

# Solidarité pour le Burkina

CASTELNAU À la tête de l'association M.A. Solidarité Burkina, Pauline Brunet parraine une dizaine d'écoles au Burkina Faso et a rallié une centaine de Médocains à sa cause

YANN SAINT-SERNIN

lesparre@sudouest.com

Le Burkina, c'est un peu comme si elle y avait posé ses valises. C'était en 1996. Pauline Brunet y passe trois semaines pour construire une école à Bow, un petit village de la partie subsaharienne du pays. « J'avais déjà fait quelques missions en Afrique pour l'association de Sœur Emmanuelle. Mais quand nous avons fini cette école, je me suis rendu compte que tout restait à faire. »

De retour à Castelnau, cette employée des impôts à la retraite décide de créer l'association M. A. Solidarité Burkina. Avec un principe : « Ne pas donner aveuglément mais toujours dans un esprit d'aide au développement. J'essaie de ne pas regarder le pays avec mes yeux d'oc-

cidentaux mais d'être à l'écoute des habitants, de travailler en concertation avec eux »

Quand on lui demande pourquoi le Burkina, elle répond avec des chiffres : « Le Burkina est le second pays le plus pauvre du monde selon l'indice de développement humain, un enfant sur cinq meurt avant ses 5 ans, 30 % de la population souffre de sous-nutrition et moins de 37 % des enfants sont scolarisés. »

Pour Pauline et son association, « tout doit partir de l'école ». Aujourd'hui, elle en parraine une dizaine au Burkina. « Pour favoriser la scolarisation, elles doivent devenir des lieux de vie », explique-t-elle.

## Panneaux solaires

Son premier projet, elle le monte avec trois bouts de ficelles avec des

partenaires sur place, dont un cadre du ministère de l'Éducation. Elle décide de fournir à quelques écoles « un âne, une charrette et une charrette ». Elle explique : « Dans un pays où il ne pleut qu'une fois par an, renseignement de l'agriculture aux enfants est crucial. Cela a aussi permis d'améliorer les menus des cantines. » Plus tard, aidé d'un mécène, elle achète des panneaux solaires. « Dans beaucoup de villages, il n'y a pas d'électricité. Alors depuis que les panneaux ont été installés, l'école est devenue un lieu de vie, le soir pour les parents. Cela facilite bien des choses pour les convaincre de scolariser leurs enfants. »

Après plus de dix ans de militantisme, Pauline a réussi à rassembler une centaine de Médocains dans son association. La femme qui

avoue passer toutes ses journées sur ses « microprojets » pour le Burkina annonce pour 2009 un budget de 55 000 euros. Dont la plus grande partie est issue des dons, et des manifestations organisées pour collecter des fonds.

Récemment, deux forages ont pu être réalisés à côté d'un établissement scolaire. Un partenariat avec l'Université de médecine de Bordeaux a permis à quelques étudiants dentistes d'aller prodiguer des soins.

Dimanche 27 décembre, un concert du groupe médocain Théozed sera organisé dans l'église d'Avensan à 15 h 30, au profit des écoles de l'association M.A. Solidarité Burkina (renseignements au 05 56 58 2184 ou [www.burkina-mas.fr](http://www.burkina-mas.fr)).



VENDREDI 25 DÉCEMBRE 2009 SUDOUEST

Pauline Brunet avait effectué quelques missions avec Sœur Emmanuelle avant de monter son association. PHOTO Y. ST-S.

M.A. Solidarité Burkina propose à des étudiants en médecine de venir prodiguer des soins dans les écoles parrainées. PHOTO DR

